

L'âge de la tortue
10 bis square de Nimègue
35200 Rennes, FRANCE
+33 (0)9 50 18 51 65
www.agedelatortue.org

Collège Émile-Zola
2 Av. Jean Janvier
35000 Rennes, FRANCE
+33 (0)2 99 79 23 00

À L'AURORE

DE L'ENCYCLOPÉDIE ÉMILE-ZOLA

L'encyclopédie du collège Émile-Zola est un projet artistique collaboratif, imaginé par Paloma Fernández Sobrino et porté par L'âge de la tortue. Ce détournement de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert vise à mettre en valeur les différents types de connaissances et représentations qui cohabitent au sein de l'établissement. Ce projet est soutenu par le conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.

J'avoue... !

LETTRE À ÉMILE ZOLA

Par les élèves de 4^e 5 et 5^e 3 du collège Émile-Zola

LETTRE À ÉMILE ZOLA

Écrivain et journaliste
français (1840-1902)

Cher Émile Zola,

Notre collège s'appelle comme vous. Nous allons vous raconter la vie au collège. Notre objectif est d'avoir de bonnes notes, mais c'est difficile. Nous passons de bons moments, nous nous faisons des amis, même si parfois on se moque de nous. Nous aimons jouer dans notre collège, par exemple faire du ping-pong, et manger les desserts de la cantine. La vie des collégiens, elle n'est pas mal en soi mais beaucoup de choses dysfonctionnent (à notre avis). Déjà, si ce collège était parfait, il se serait passé beaucoup moins de choses, notamment du harcèlement. Les collégiens ne savent pas cohabiter, ils sont souvent divisés en plusieurs groupes : les passifs (ceux qui ne veulent du mal à personne), les leaders ou les populaires

(ceux qui sont souvent les plus mesquins envers les autres) et les suiveurs (ceux qui suivent toutes les personnes qui leur donnent un aspect de leader). Ces trois catégories de personnes arrivent parfois à cohabiter et à super bien s'entendre, mais par contre, les personnes qui ne sont pas dans ces catégories ou parfois, qui refusent de faire partie de ces catégories ne sont pas souvent respectées, voire même, ils sont embêtés par les leaders et leurs suiveurs. Et nous, nous trouvons ça inacceptable de voir les autres se faire exclure de la classe ou se faire embêter mais malheureusement ceci fait partie du système français. Nous aimerions pouvoir créer une meilleure entente entre les élèves et ainsi un meilleur collège. Cela nous ferait chaud au cœur. Nous voulons aussi partager avec vous un projet qui nous tient à cœur : apporter des idées pour améliorer le collège dans l'espoir de créer un environnement propice à l'éducation et à notre bien-être.

1- Des espaces verts : il est important de prévoir plus d'espaces verts dans la cour du collège. Les arbres et les plantes apporteront de la fraîcheur et de l'ombre, lors des journées chaudes, de plus, les arbres purifient l'air. 2- Des zones de détente : pour nous permettre de nous ressourcer entre les cours, se poser un temps, discuter entre copains. Plus de bancs dans la cour, des tables de pique-nique, etc. Le tout peint en couleurs gaies. Ça nous permettrait de transformer ces périodes de pauses passées dehors en un moment agréable. 3- Un abri pour se protéger dans la cour : on pourrait installer un abri en toile pour couvrir une partie de la cour en cas de pluie ou de fortes chaleurs. 4- Rafraîchir la peinture de tout le collège : la peinture actuelle du collège est vieillissante, elle a besoin d'être rafraîchie. 5- Changer la sonnerie : il faudrait changer la sonnerie actuelle parce qu'elle fait un bruit trop fort et agressif à l'oreille. 6- Mettre une fontaine à eau

dans la cour : il est important de mettre une fontaine dans la cour pour éviter d'aller toujours chercher l'eau dans les toilettes. 7- Revoir l'inégalité entre les lycéens et les collégiens concernant les toilettes et la cour. Nous n'avons pas le droit d'aller dans les toilettes et la cour des lycéens, sous peine d'une heure de colle, alors qu'eux ils ont le droit de venir dans nos toilettes et notre cour, ce qui est injuste. 8- Le distributeur de jus, bonbons, café, etc. est situé dans notre cour mais nous n'avons pas le droit de nous servir, sous peine de deux heures de colle, ce qui est injuste. Nous aimerions aussi que les profs soient plus gentils et les surveillants plus sympas. À part ça, nous trouvons que c'est un beau collège (le plus beau de France). On se dispute, on sort, on parle, on a des problèmes, mais il n'empêche qu'on passe de bons moments. Cordialement.

Les élèves de 4^e 5 et 5^e 3, accompagnés par Olivia Blondel, professeur d'arts plastiques.

Faire humanité « ensemble » à travers une œuvre artistique collaborative

Le journal *À l'Aurore de L'encyclopédie du collège Émile-Zola*, tient comme objectif de rendre compte des avancées du projet de *L'en-*

cyclopédie du collège Émile-Zola, imaginé et porté par *L'âge de la tortue*, depuis la rentrée 2023, jusqu'à la fin des cours en 2026. Pendant ces trois années scolaires, l'association *L'âge de la tortue* va côtoyer tous les membres du collège (professionnels et élèves), afin de réaliser ensemble un détournement de l'édition originale *In quarto* de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, conservée au sein de l'établissement scolaire,

par l'association *Amélycor*.

Le projet fera résonner le présent et le passé, en proposant un contenu nouveau, des connaissances à légitimer, un savoir sur les « idées » ambiantes des collégiens de Zola, ainsi que sur celles des adultes usagers de l'établissement. Ce détournement respectera la forme originale de l'exemplaire *In quarto*, avec une reliure en cuir et des dorures à l'ancienne. *L'encyclopédie du collège Émile-*

Zola deviendra ainsi une sorte de « capsule du temps », retraçant ce qui s'est passé dans l'établissement pendant trois années scolaires. Notre exigence sera de « faire humanité ensemble », en respectant la dignité des personnes, à l'occasion de la création d'une œuvre artistique collaborative.

Paloma Fernández Sobrino



Anne Sévaux (professeur d'histoire-géographie - éducation morale et civique)

ANNE SÉVAUX, PROFESSEUR D'HISTOIRE

Durant 15 ans au collège public

Le collège public Émile-Zola de Rennes termine doucement sa première année de collaboration avec l'association culturelle et artistique *L'âge de la Tortue*. Paloma, Jeanne, Maxime et Chris sont venus progressivement, depuis juin 2023, à la rencontre de la direction, des enseignants, des agents, des collégiens, de *l'Amélycor* (Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes), à l'occasion d'événements, de réunions ou dans le quotidien rythmé des sonneries « vintage » et même parfois en sortie scolaire.

Zola est aussi une espèce de tortue, géante, âgée, domiciliée entre Gare et République, qui promène, sur sa grosse carapace, 20 classes d'adolescents joyeux, curieux et parfois turbulents, un Monde bouillonnant en miniature, ultra connecté, déferlant par le métro ou arrivant en trottinette...

Heureusement cette tortue est pilotée par toute une équipe organisée et adaptable, qui dirige,

instruit, éduque, nourrit, répare, surveille, écoute, soigne, aide la cohorte à grandir, à avancer librement dans le respect d'autrui, à s'orienter vers d'autres horizons...

C'est un animal à sang froid, courageux, il en faut... : huit alertes à la bombe en octobre 2023 l'ont envoyée tout doucement brouter le parc St Georges, sous protection policière, mais elle met son gilet jaune et calmement, assume, explique, rassure, appelle les parents d'élèves. On l'entraîne vers le choc des savoirs, elle s'arrête, se réunit, discute, pense et quoi qu'il arrive, garde pour boussole la mixité sociale et culturelle, la fraternité, le sens du travail efficace.

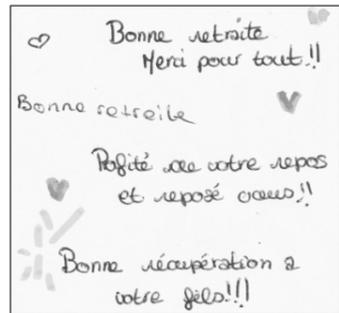
Elle lit, fréquente son CDI, est polyglotte (anglais, italien, espagnol, allemand, latin, grec et chinois). Bavarde et créative, elle s'attaque aux problèmes avec méthode, aime faire rouler ou rebondir les ballons, ou se poser sous les arbres de la cour des colonnes et

s'inquiète, à juste titre, de son environnement ! Elle a conscience qu'elle a été maltraitée par des contingences extérieures, qu'elle pourrait être mieux soutenue par son ministère, ses collectivités de rattachement, mais elle se projette tranquillement : association sportive, concours, sorties scolaires, devoirs communs, initiation aux gestes qui sauvent, semaine des langues, ciné débat, interventions extérieures... Et maintenant une encyclopédie !

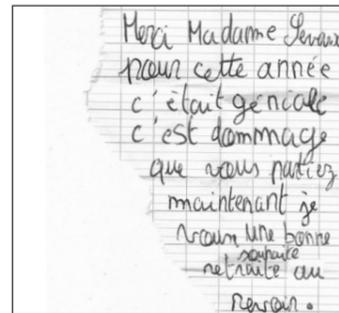
L'égalité, elle en est convaincue, est une valeur indispensable à construire, elle garde un œil cri-

tique sur la déferlante de sources documentaires et surveille le maelstrom actuel avec circonspection, c'est une tortue républicaine, laïque, tolérante, ouverte sur le Monde, elle a vu passer Dreyfus et elle se dit qu'avec *L'âge de la tortue*, on doit créer ensemble, écrire ou dessiner, s'exprimer librement, humainement et avancer dignement en gardant des traces...

Anne Sévaux, professeur d'histoire géographique et d'éducation morale et civique durant 15 ans au Collège public Émile-Zola de Rennes



© Mots de remerciements des élèves de Anne Sévaux



© Neela Courtois 4°5

LE CARTABLE GÉANT, PAR NEELA COURTOIS

Cette année, certains élèves ont réfléchi à la manière de décorer leur collège avec Olivia Blondel, professeur d'arts plastiques. Il s'agissait d'imaginer et de dessiner une sculpture pour leur cour.

PREMIÈRE ANNÉE À ZOLA

Je m'appelle Yanis Zamoum, j'ai 14 ans et je suis en 4° 2.

On me dit souvent que je parle trop, des gens trouvent ça bizarre, mais c'est dans ma personnalité. Je suis curieux, un peu trop des fois. Je suis un peu indiscret, mais je sais garder un secret. Je suis colérique, mais je peux me canaliser. J'ai toujours aimé être comme un journaliste, comme un agent secret et j'ai toujours voulu m'investir dans quelque chose de bien et qui va servir aux gens. Quand j'ai découvert *L'âge de la tortue*, je me suis dit que c'était une idée géniale d'y participer, pour les autres, et pour mon avenir. Si un jour je suis journaliste, je pourrai dire que j'ai fait ça en 4°. Mon premier jour à Zola, je suis entré en classe, je me suis assis et, comme dans un aéroport, on m'a analysé. Et on m'a demandé : tu préfères Jul ou Ninho ? Au début, je me suis dit que les gens de ma classe étaient bizarres. En fait, ils étaient juste curieux, ils voulaient savoir des choses sur moi. Par exemple, on m'a demandé : « Combien tes parents touchent ? ». C'est une question qui m'a marqué, je me suis dit pourquoi poser cette question à un nouveau ? Alors pour essayer de comprendre, j'ai fait comme des micro-trottoirs dans la cour. J'ai vécu

toute mon enfance à Paris, je n'avais jamais vu un collège comme ça ! Les élèves à Zola sont gentils et marrants, mais parfois ils peuvent être méchants. Moi j'ai un trouble de l'apprentissage, je suis dys, et parfois je ne sais pas faire la différence entre la méchanceté et les blagues. Les débats à Rennes sont sur l'actualité. En 2024, on m'a dit : « Comme ta religion c'est l'Islam, tu vas voter Zemmour ou Le Pen ? » Ils savent bien charrier. Dans le collège, j'ai remarqué qu'il y a des groupes différents : les sportifs, c'est plutôt masculin, mais il y a des filles aussi. Ces filles-là, elles sont appelées les « garçons manqués ». Moi je trouve ça discriminant, elles ont le droit de faire du sport comme tout le monde.

Après il y a les « Snupi » : des sportifs à part, qui font par exemple du ping-pong. Je ne critique pas le ping-pong hein ! Après il y a les non sportifs, c'est plus des filles, qui vont rester assises sur un banc, ou regarder les garçons faire du sport. Moi je préférerais qu'elles jouent plutôt que de commenter, comme ça il n'y aurait pas de groupes.

Ensuite il y a les twitteuses, ce sont des filles avec des vestes en cuir ou en jean, et du gel dans les cheveux. Elles commentent tout ce qu'elles voient.

Un autre groupe de filles : les studieuses. Elles ne parlent que de l'école : « Est-ce que vous avez fait le DM ? », « Vous avez fait l'exercice ? ». Elles sont solidaires entre elles et elles se défendent entre elles, s'il y en a une qui fait une bêtise. Pour finir, on va parler des profs à Zola. Déjà il y a des profs qui s'énervent pour rien, par exemple ils s'énervent quand on mange des chewing-gums, il y en a d'autres qui laissent passer... Il y a des profs qui disent tout le temps la même chose, avec des synonymes. Il y a des profs qui sont jaloux, jaloux parce qu'eux

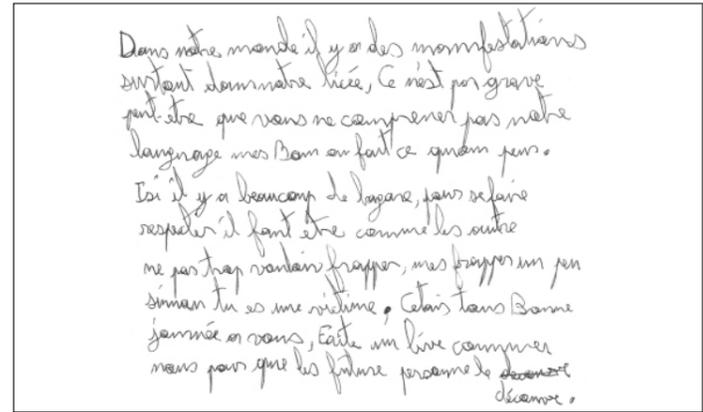
ils avaient des agendas et ils devaient écrire, alors que nous on est sur pronote. Bon, ils ont un peu raison, il faut écrire un peu parfois. Ils sont jaloux car ils n'avaient pas de téléphones eux, et nous on a des smartphones ! Même si on les utilise dans la cour, ils viennent nous déranger.

Bien sûr il y a des profs qui sont gentils aussi !

J'espère que vous avez apprécié cet article, merci d'être indulgent, parce que c'est mon premier article et que vous allez l'adorer.

Yanis Zamoum

Lettre anonyme pour *L'âge de la tortue*, déposée le 20 février 2024 à Madame Cotty, responsable du CDI au collège Émile-Zola.



L'âge d'or du gaming



Ok, vous connaissez tous la switch, la PS5, les PC, etc. Mais connaissez-vous la base de tout ça ? Le retrogaming, les Rom Hacks, etc. Je vais vous présenter les premiers jeux vidéos, les consoles qui ont été oubliées, l'entreprise qui n'existe plus, l'un des pires jeux de l'histoire...

Si vous demandez à votre père à quoi il jouait il vous dira « je jouais à *Street Fighter*, à *Space Invader*, à *Missile Attack* ». Mais saviez-vous que tous ces jeux sont des jeux de salle d'arcade ?

Eh oui, les premiers jeux étaient sur arcade ! Tu mettais une pièce et le jeu

démarrait. Tiens, saviez-vous qui est le créateur de *Space Invader* ? Eh bien c'est lui : Tomohiro Nishikado. En fait, depuis tout petit, il imaginait des histoires du genre invasion extraterrestre, mais dans lesquelles ces extraterrestres étaient des poulpes. Alors oui, les propriétaires des machines d'arcade sont devenus riches comme Picsou, mais les joueurs devenaient de plus en plus forts et pour les propriétaires ça leur rapportait de moins en moins et c'est là que commence le Rom Hacks. Au début, c'était des petits circuits imprimés pour le jeu *Missile Attack*, cela permettait de rendre le jeu plus dur. Maintenant les Rom Hacks ressemblent à des vrais jeux à télécharger comme *Mario Kaizo*.

Atari, l'entreprise qui n'existe plus

Avant tout, si vous ne connaissez pas cette entreprise, c'est normal car elle n'existe plus.

Elle a sorti des jeux vidéos comme Pac Man ou Missile Attack. Une des

principales causes du crash est la sortie du jeu *E.T.*, sorti le 2 décembre 1982 aux USA. Il fut considéré comme le pire jeu de l'histoire. Il n'y avait pas de but et le jeu n'était pas très maniable. Bref crash total pour Atari qui avait bien commencé...

Atari disparaît, Nintendo apparaît

Tout le monde connaît Nintendo, entreprise bien connue apparue en 1889. L'entreprise a d'abord commencé par faire des jeux de cartes similaires aux cartes Pokémon (qui sont en partenariat avec Nintendo), ensuite, elle a créé quelques films, puis s'est tournée vers l'industrie du jeu vidéo avec son héros Mario. D'ailleurs, elle a mené une bataille contre l'entreprise SEGA et son héros Sonic. SEGA lançait des pubs hilarantes et provocatrices !

Jeux de combats

Les années 90 approchent et les premiers jeux de combats apparaissent.

Le bien connu *Street Fighter* apparaît sur arcade le 12 août 1987. Sorti par l'entreprise Capcom, il sera considéré comme l'un des premiers jeux de baston. Le but du jeu est de mettre K.O son adversaire par des coups spéciaux ou des combos.

Mortal Kombat

Jeu de baston bien flippant non ? Ce jeu a créé une polémique et beaucoup de parents s'en sont plaints. Créé pour les arcades, ce jeu de combat atroce mettait beaucoup en avant des morts par décapitation ou arrachement de la colonne vertébrale ou le corps tombait dans des pics avec d'autres cadavres.

J'espère que ça vous a plu. J'ai fait cet exposé parce que je suis un grand passionné des jeux vidéo.

Exposé de Tristan Friant, de 6°, pour la classe coopérative dirigée par Morgane Hamonic et Rémi Mort.



LE CLUB DE GO

Nous sommes 5 membres du club de jeu de Go du collège Émile-Zola

Nous nous appelons Faël, Stephan, Benjamin, Louise et Arthur. Nous avons intégré le club de jeu de go en décembre 2023 en prenant notre surveillant Rémi en filature. Nous avons tout de suite aimé notre première expérience

et nous avons décidé de continuer à jouer (sauf Louise qui a rejoint le club plus tard). Ce qui nous a plu a été de trouver un autre jeu de stratégie que les échecs, découvrir de nouvelles règles, changer la hiérarchie des gagnants dans notre groupe, l'ambiance du club et la présence de Rémi.

On a entendu parlé de *l'Encyclopédie du collège Émile-Zola* pour la première fois pendant la présentation dans la salle Paul Ricoeur.

Au départ on ne savait pas qu'on pouvait y participer, c'est dans un

cours d'arts plastiques qu'on nous l'a expliqué et que Faël a voulu y participer. Tous les autres l'ont suivi (en étant un peu obligé par Faël). On a décidé de parler du club de jeu de go parce que c'est notre club et comme on nous a expliqué que l'encyclopédie est un moyen de laisser une trace dans le temps, on a voulu laisser une trace de notre club de jeu de go et de Rémi (qui est le surveillant, qu'on connaît depuis la 6^e et on voulait lui rendre hommage parce qu'on l'aime bien).



Rémi Mort (assistant d'éducation)

Stéphane Le Quer nec,

Agent d'accueil au collège et lycée Émile-Zola depuis 1993

Stéphane Le Quer nec, agent d'accueil au collège et lycée Émile-Zola depuis 1993.

Je suis entré dans l'Éducation nationale en 1984, en tant qu'agent. Nous avons été engagés en poste double avec ma femme jusqu'en 2000. Nous étions tous les deux à l'accueil. À cette époque, nous faisons 64 heures par semaine !

J'habite dans l'établissement depuis mon arrivée à Zola. L'appartement a été refait pendant les grands travaux. Vivre dans l'établissement ça a des avantages ; être sur place, et dans le centre-ville, et puis on n'est pas embêté par l'administration...



Stéphane Le Quer nec (agent d'accueil)

Ça a aussi des inconvénients, notamment le fait d'être toujours sur son lieu de travail.

L'établissement a évolué positivement pour nous, les agents d'accueil, de 64 heures de travail par semaine, nous sommes descendus à 40 ou 41 heures/semaine. Au niveau des élèves aussi cela a beaucoup changé depuis une dizaine d'années. Il y a plus de mixité, ce qui est bien. Moi personnellement je n'ai pas de problème avec les élèves,

ils sont assez tranquilles. C'est pour les profs que c'est plus dur. C'est bien d'avoir plus de mixité dans l'établissement, ce qui est dommage c'est qu'il n'y ait pas plus de personnel.

Zola c'est un bahut assez complexe pour s'y retrouver, mais c'est un bahut qui a une histoire chargée !

Il y a eu beaucoup d'événements marquants dans ma carrière, déjà les travaux dans l'établissement, c'était un sacré changement ! L'accueil a déménagé plusieurs fois.

Les alertes à la bombe aussi, il y en a eu beaucoup. Nous, à l'accueil, nous sommes obligés d'attendre d'abord le feu vert de la direction, puis d'attendre que la police arrive et, s'ils ont besoin de faire un tour dans l'établissement, nous devons les accompagner. On est un peu tracassé, on a toujours une petite peur, surtout la première fois. Après, on sait que ce sont toujours des fausses alertes, mais pour trouver quelqu'un dans ce lieu, ça peut prendre du temps !

Aussi une fois, des élèves sont en-

trés dans l'établissement pendant la nuit, ils ont bloqué les siphons des lavabos et ils ont ouvert tous les robinets d'eau. Et moi je sortais de chez moi un samedi matin, j'ai vu quelque chose qui ne me plaisait pas, je suis allé voir et je suis tombé sur l'eau !

Dans ce métier, ce que je préfère c'est le contact avec les gens, même si ce n'est pas toujours facile. Les élèves, les parents, les associations extérieures. Ce n'est pas toujours simple avec les parents au téléphone...

J'essaie de faire des choses qui ne sont pas dans ma fiche de poste : prendre soin de l'accueil, plastifier des documents, rendre service aux gens, etc.

À l'aube de la retraite, ça fait tout drôle d'arrêter, d'avoir une cassure dans le quotidien comme ça. Je vais être libre de faire ce que je veux. Ça va faire bizarre de ne plus avoir le contact quotidien avec les élèves. C'est une nouvelle vie qui démarre, comme on dit !



Zoé et Vadim (élèves de 3^e 1)

L'envers du décor Les cuisines de Zola

Mercredi 12 juin quatre élèves de 3^e ont enfilé charlottes, blouses et tabliers pour découvrir les coulisses de la cantine du collège et lycée Émile-Zola. Guidés et formés par l'équipe des cuisiniers et agents de restauration, les élèves ont pu ser-

vir leurs camarades collégiens, en passant de l'autre côté du comptoir !

Une semaine avant, Romy, Vadim, Inès et Zoé avaient rencontré Thierry Roger, le chef cuisinier de l'établissement depuis 23 ans, pour lui poser des questions sur le fonctionnement de la cantine.

Partenaires
Collège Émile-Zola
Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine
Amélycor
Fondation Daniel et Nina Carasso

Ours
• Direction de la publication : Paloma Fernández Sobrino

• Coordination : Jeanne Dassas
• Accompagnement à la coordination : Chris Schimmel
• Administration : Sophie Archereau
• Rédaction : Faël Bouchourani, Louise Cerdan, Jeanne Dassas, Arthur Daumar, Paloma Fernández Sobrino, Benjamin Omokogboh, Anne Sévaux, Stephan Stepanian,

Yanis Zamoum, tous les élèves de 4^e 5 et 5^e 3.
• Création graphique : Maxime Allain
• Recherches graphiques : Léna Lawson
• Photographie : Maxime Allain
• Impression : Copies des Lices

Ce journal a été composé en Kreon, Bebas Neue et Bodoni Moda à partir

de la maquette du Journal de L'Aurore paru entre 1897 et 1914.

Édité à 1000 exemplaires - Gratuit
Dépôt légal en juin 2024

ISBN : 979-10-91510-20-2
ISSN en cours

« Ne pas jeter sur la voie publique »
Une production de L'âge de la tortue

L'âge de la tortue
ARTS VIVANTS
ARTS VISUELS

L'âge de la tortue
10 bis square de Nimègue
35200 Rennes, FRANCE
+33 (0)9 50 18 51 65
www.agedelatortue.org

Collège Émile-Zola
2 Av. Jean Janvier
35000 Rennes, FRANCE
+33 (0)2 99 79 23 00

À L'AURORE

DE L'ENCYCLOPÉDIE ÉMILE-ZOLA

L'encyclopédie du collège Émile-Zola est un projet artistique collaboratif, imaginé par Paloma Fernández Sobrino et porté par L'âge de la tortue. Ce détournement de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert vise à mettre en valeur les différents types de connaissances et représentations qui cohabitent au sein de l'établissement. Ce projet est soutenu par le conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.

L'Histoire avec un grand « H » ne peut être vraiment appréhendée qu'à partir de toutes les petites histoires avec des petits « h ». Notre entreprise encyclopédique vise à récolter les connaissances et représentations qui circulent dans l'établissement, à partir de tous ces petits « h ». En attendant, dans ce deuxième numéro du journal À l'Aurore de l'encyclopédie du collège Émile-Zola, nous vous proposons quelques récits de personnes qui font partie de ce lieu. Des nouveaux arrivants et des habitués.

L'équipe de L'âge de la tortue, après une année scolaire écoulée, remercie chaleureusement de l'accueil que le collège lui a fait. Aujourd'hui nous sommes fiers de sentir que nous en faisons partie. Merci à tous.

Paloma Fernández Sobrino

LANGUES ENSEIGNÉES

À ZOLA

LANGUES EUROPÉENNES
ET PARTICULARITÉ
DE L'ENSEIGNEMENT
DU CHINOIS

L'entrée au collège, c'est aussi l'apprentissage des langues vivantes et anciennes. Dès la sixième, tous les élèves s'initient à l'anglais, langue la plus enseignée dans le monde. Mais l'aventure ne s'arrête pas là.

À partir de la cinquième, les collégiens ont accès à un large éventail de secondes langues (LV2) : allemand, chinois, espagnol et italien. Les langues anciennes ne sont pas en reste : l'option latin est accessible dès la cinquième, et les élèves de troisième peuvent s'initier au grec ancien, enrichissant ainsi leur culture et leur compréhension des racines linguistiques européennes. Une des singularités du collège Zola réside dans sa section internationale chinoise (SIC), ouverte aux élèves maîtrisant déjà cette langue ou l'ayant étudiée en primaire.

Pour cette première édition de l'année scolaire du journal À l'Aurore de l'encyclopédie du collège Émile-Zola la parole est donnée aux jeunes sinisants (qui apprennent le chinois), accompagnés par leur enseignante de chinois Li-jo Wu.

Jeanne Dassas



Dessin d'Angie Poignard, 5°2

UN CARACTÈRE POUR
REPRÉSENTER L'ANNÉE

Dans les pays utilisant l'écriture chinoise tels que la Chine, le Japon, Taïwan et la Malaisie, il existe une tradition de choisir un caractère pour représenter l'année.

Au collège Émile-Zola, les élèves sinisants ont proposé et voté pour le caractère qui représente leur année 2024 : 觉.

Ce caractère 觉 a deux prononciations différentes et plusieurs significations :

JUÉ

1. Se réveiller ; s'éveiller
2. S'apercevoir ; prendre conscience de ; sentir
3. Savoir ; connaître
4. Sens
5. Sage

JIAÒ

1. Dormir
2. Sommeil

En ajoutant d'autres caractères, nous formons des mots comme 感觉 (ressentir) et 觉得 (penser).

Ce caractère chinois a été élu par les élèves pour différentes raisons. D'abord car il fait écho à leur ressenti face aux nombreuses alertes à la bombe qu'il y a eu l'année précédente. Concernant leur nouvelle année scolaire, ce caractère illustre la joie d'avoir un meilleur emploi du temps et une bonne classe. L'année 2024 est aussi celle de nouvelles rencontres, et de nouvelles amitiés. Enfin, ce caractère renvoie au plaisir d'effectuer des sorties scolaires, ou plus simplement de participer à des événements sportifs dans l'enceinte du collège.

Les élèves sinisants

MON PREMIER JOUR AU COLLÈGE, JE STRESSAIS, MON CŒUR BATAIT TRÈS VITE

Je m'appelle Sahel, j'ai 11 ans, et je suis entré en sixième cette année.

Ma famille, elle parle persan et français. Je suis né à Saint-Lô, à l'hôpital Sud. Ensuite, on est arrivés à Rennes quand j'avais un ou deux ans. Je suis allé à l'école André Chédid. En CM2, c'était pas bien. J'avais un maître qui était méchant, gentil et drôle, un peu les trois à la fois.

En CM2, je me souviens qu'au mois de juin, on m'a dit que j'allais aller au collège à Zola.

J'ai même pas eu le temps de dire au revoir à mes amis. À part Abdellah, tous mes amis sont restés à Rosa Parks au collège.

Mon premier jour au collège, je stressais, mon cœur battait très vite. Ma grande sœur a essayé de me reconforter. J'ai rencontré mon prof principal Monsieur Seguin, qui nous a accueillis en sixième. Moi, j'en avais marre du primaire, j'étais content d'être au collège. J'ai sorti mon cahier que ma sœur m'avait préparé dans mon sac.

Pendant la première récré, j'étais perdu, j'ai demandé mon chemin à des gars mais ils m'ont montré la mauvaise salle. J'ai demandé à un surveillant qui m'a dit : - Ne t'inquiète pas, plus tard, tu connaîtras.

On m'a dit : - Tu vas voir, c'est beau, Zola ! - J'y croyais à moitié. J'étais juste content car il y avait mon cousin à Zola en cinquième. Mais quand je vois mon cousin devant ses amis, il n'assume pas d'être mon cousin, alors que

quand il est tout seul, il assume.

Finalement, c'est vrai que c'est beau Zola.

Mais avec mes amis d'André Chédid, on était plus drôles, on faisait des bêtises. Ici, à Zola, il y en a qui sont beaucoup trop sages. Moi, j'aime bien les gens qui s'ambiancent, qui font des blagues, qui sont drôles.

Le matin je prends le métro tout seul de Kennedy jusqu'à République, ça prend 7 minutes.

J'aime bien prendre le métro, parfois je croise des amis, quelques-uns parlent français et d'autres pachto. Ce sont des amis de mon petit cousin, eux ils vont à Anne de Bretagne.

J'avais peur d'arriver au collège. Il y a des choses qui sont dures au collège. En français, moi je ne comprends pas les exercices : la première fois j'ai réussi, mais la deuxième fois, j'ai pas compris. Les maths c'est facile, les arts plastiques et la musique, c'est facile aussi. Pour me faire des amis, j'ai retrouvé mon ami Abdellah qui était avec moi à André Chédid.

Abdellah, il avait trouvé d'autres amis, que j'ai connu grâce à lui, et on a commencé à se faire des blagues, à se bagarrer pour rire. Après un mois, je connaissais toutes les salles du collège. Ce qui me surprend au collège, c'est qu'il y a des petits en taille en troisième et au lycée, je les imaginai plus grands.

Sahel Kobad, 6°4

BONJOUR, NOUS ALLONS VOUS RACONTER NOTRE RENTRÉE EN SIXIÈME

Nous avons d'abord fait une visite du collège.

C'était hyper grand, nous avions l'impression d'avoir rétréci. Nous nous sommes demandés :

- Au collège tu vas faire quoi et aller où ? - Et surtout :

- Les profs ils vont être gentils ou sévères ? - Le premier jour s'est très bien passé, nous avons même eu quatre récréations. Ce qui nous déçoit beaucoup, c'est que la récréation ne dure que quinze minutes. Ensuite, nous avons découvert notre prof principal, il nous a raconté comment allait être notre vie de collégien. À la fin, nous nous sommes dit : - L'année va être fatigante ! - Pour certains, nous étions dans la même école primaire l'année dernière, et nous nous sommes retrouvés dans la même classe au collège. Pour d'autres, nous étions plus timides car nous ne connaissions personne.

Après cette longue journée, nous sommes rentrés bien fatigués, la tête remplie. Nous étions enfin des collégiens.

Nous nous sommes sentis à l'aise au bout d'une semaine. Nous aimons bien quand les profs ne sont pas là et quand il y a des permanences marquées dans l'emploi du temps.

Nous aimons aussi les plats de la cantine, le foot, le basket, et les cours de récréation.

Voici le début de notre vie de collégiens.

Les 6°4

2024	AOÛT	SEPT	OCT
	30/08 Pré-rentree du personnel Emplois du temps : 1 ^{er} ajustement	03/09 Rentree 5 ^e , 4 ^e et 3 ^e Emplois du temps : 2 ^e ajustement	19/09 et 20/09 Session de rattrapage : diplôme national du brevet
	20/08 Rentree de l'équipe de direction	02/09 Rentree 6 ^e	17/09 - 04/10 Évaluation nationale de français et mathématiques pour 6 ^e et 4 ^e
		16/09 Emplois du temps définitifs	07/10 Assemblée générale délégués
			30/09 - 05/10 Élection délégués de classes

DONATA MARIA TCHOU

PROFESSEUR EN TECHNOLOGIE AU COLLÈGE ÉMILE-ZOLA DEPUIS SEPTEMBRE

Les élèves d'italien de 3^e ont réalisé une interview de leur nouvelle professeur de technologie Mme Tchou, une enseignante au parcours atypique et riche d'expérience.

— ITALIEN —

Qual è il suo nome e il suo cognome?

Donata Maria Tchou. Il mio nome è Donata Maria perché mia mamma mi ha messo anche il nome di Maria e il mio cognome Tchou.

Perché ha un nome italiano e un cognome cinese?

D: Perché sono italiana, sono nata in Italia e a quell'epoca non si potevano dare dei nomi stranieri, e normalmente i nomi erano scelti fra i nomi dei santi. Il mio cognome è invece un cognome cinese perché mio padre era cinese.

Allora Lei parla italiano e parla anche il cinese?

D: Purtroppo no, io parlo solo italiano inglese e francese, e non parlo il cinese perché mio padre è morto quando ero molto piccola. Mia nonna parlava un dialetto cinese, non voleva parlarlo, parlava il dialetto. È un pò difficile... forse devo parlare più lentamente.

Perché ha scelto di venire in Francia e in particolare in Bretagne?

D: In realtà mia sorella abitava già in Bretagne per cui sono venuta tante volte a trovarla e la Bretagne, Rennes mi è piaciuta molto.

Faceva la stessa professione in Italia?

D: No, in Italia ero architetto e insegnavo ma insegnavo all'università.

Perché non fa più l'architetta?

D: L'architetto, in realtà, sono ancora architetto e lavoro ancora un pochino poco lavoro poco con i miei amici italiani. Qualche volta, anche quest'anno ho aiutato una mia amica a mettere a posto la sua casa. Qui non lavoro come architetto perché non ho i clienti e non ho neanche le imprese che possono lavorare con me.

Da dove viene la sua passione per la pittura?

D: Penso che la passione della pittura c'è l'abbiamo tutti in un modo o nell'altro perché tutti abbiamo voglia di esprimerci in un modo o nell'altro. La pittura è solo un modo per esprimersi. In particolare mia mamma è un'artista.

Qual erano le professioni dei suoi genitori?

D: Mia mamma è un'artista ed è sempre stata un'artista da quando era piccola. Mio padre era un ingegnere informatico, diciamo. Oggi lo chiamiamo ingegnere informatico, allora era un pò diverso.

Che effetto fa avere un padre famoso?

D: Ah positivo e negativo. Positivo perché sono molto orgogliosa, negativo perché è difficile... mettere avere un paragone con lui.

E soprattutto perché i Suoi nonni sono venuti in Italia prima e quando sono andati a viverci?

D: Ah allora i miei nonni, mio nonno è venuto per prima negli anni durante la prima guerra mondiale, perché sapeva già l'italiano perché era un esperto di seta.

Lui lavorava in Italia sulla seta e voleva conoscere come in Italia lavorano i tessitori perché in Italia c'era già delle grandi fabbriche di tessitura meccaniche. Voleva studiare questa cosa per cui è voluto venire in Italia, ha imparato l'italiano. Poi è tornato in Cina. Poi è stato richiamato in Italia per essere diplomatico in Italia. E quindi poi mia nonna si è sposata con lui ed è arrivata in Italia ma da sola e ha fatto un grande viaggio dalla Cina in battello. Sono quattro mesi quattro mesi di viaggio.

Perché hanno dato al figlio un nome italiano e non un nome cinese?

D: Perché durante l'epoca di Mussolini era assolutamente vietato usare le altre lingue.

Il suo nome è Tchou, ma in cinese si scrive così?

D: No, chiaramente no. Si scrive Tchou in realtà perché visto che i miei nonni erano diplomatici, hanno preso la scrittura francese del mio nome e il mio cognome si scrive con un'ideogramma... è un tipo di rosso vuol dire rosso cioè vuole dire rosso.

— FRANÇAIS —

Quels sont vos nom et prénom ?

Donata Maria Tchou : Je m'appelle Donata Maria, car ma mère m'a aussi donné le prénom Maria, et mon nom de famille est Tchou.

Pourquoi avez-vous un prénom italien et un nom de famille chinois ?

D : Parce que je suis italienne, je suis née en Italie et à l'époque on ne pouvait pas donner de prénoms étrangers et les prénoms étaient normalement choisis parmi les noms des saints. Mon nom de famille, par contre, est un nom chinois parce que mon père était chinois.

Vous parlez donc l'italien et aussi le chinois ?

D : Malheureusement non, je ne parle que l'italien, l'anglais et le français. Je ne parle pas le chinois parce que mon père est mort quand j'étais très jeune. Ma grand-mère parlait un dialecte chinois, mais elle ne voulait pas le parler avec nous.

Pourquoi avez-vous choisi de venir en France et en Bretagne en particulier ?

D : En fait, ma sœur vivait déjà en Bretagne, alors je lui ai rendu visite plusieurs fois et j'ai beaucoup aimé la Bretagne, en particulier Rennes.

Est-ce que vous exercez la même profession en Italie ?

D: Non, en Italie, j'étais architecte et enseignante, mais j'enseignais à l'université.

Pourquoi n'êtes-vous plus architecte ?

D : Je suis toujours architecte, en fait, et je travaille encore un peu avec mes amis italiens. Parfois, même cette année, j'ai aidé une amie à rénover sa maison. Je ne travaille pas comme architecte ici parce que je n'ai pas de clients ni d'entreprises qui peuvent travailler avec moi.

D'où vient votre passion pour la peinture ?

D : Je pense que nous avons tous une passion pour la peinture, d'une manière ou d'une autre, parce que nous voulons tous nous exprimer d'une manière ou d'une autre. La peinture n'est qu'une façon de s'exprimer. Ma mère est également artiste.

Quelle était la profession de vos parents ?

D : Ma mère est une artiste et l'a toujours été depuis qu'elle est toute petite. Mon père était ingénieur en informatique, disons. Aujourd'hui, nous l'appelons ingénieur informatique, mais à l'époque, c'était un peu différent.



Donata Maria Tchou (professeur de technologie)

Qu'est-ce que cela fait d'avoir un père célèbre ?

D : C'est à la fois positif et négatif. Positif parce que je suis très fière, négatif parce que c'est difficile de se comparer à lui.

Pourquoi vos grands-parents sont-ils venus en Italie et quand sont-ils allés y vivre ?

D : Ah, alors, mes grands-parents... Mon grand-père est venu le premier, pendant la Première Guerre mondiale, parce qu'il parlait déjà italien et qu'il était expert en soie. Il travaillait dans le domaine de la soie et voulait comprendre comment les Italiens travaillaient avec les tisserands, car l'Italie avait déjà de grandes usines de tissage mécanique. Il est donc venu en Italie et a appris l'italien. Puis il est retourné en Chine. Il a ensuite été rappelé en Italie pour y devenir diplomate. Ma grand-mère l'a épousé et est venue en Italie, seule, après avoir fait un long voyage en bateau depuis la Chine, ce qui représente quatre mois de voyage.

Pourquoi ont-ils donné à leur fils un prénom italien et non pas chinois ?

D : Parce que sous l'ère Mussolini, il était absolument interdit d'utiliser d'autres langues.

Votre nom de famille est Tchou, mais est-ce ainsi qu'on l'écrit en chinois ?

Non, pas du tout. En fait, il s'écrit Tchou parce que mes grands-parents étant diplomates, ils ont pris l'orthographe française mais mon nom de famille s'écrit avec un idéogramme... C'est une nuance de rouge, en gros cela veut dire rouge.

Interview réalisée par les élèves d'italien de 3^e, avec l'accompagnement de l'enseignante d'italien Sylvie Quenet.

AUGUSTIN RAULT

ASSISTANT D'ÉDUCATION AU COLLÈGE ÉMILE-ZOLA DEPUIS SEPTEMBRE

2 SEPTEMBRE 2024, LE JOUR FATIDIQUE EST ARRIVÉ : LA RENTRÉE C'EST AUJOURD'HUI.

Âgé de 26 ans et toutes mes dents, je m'apprête à passer mon premier jour au collège Émile-Zola. À contrario des nouveaux sixièmes, j'arrive dans l'établissement pour être assistant d'éducation (AED). Les premières semaines sont compliquées pour les nouveaux AED car l'établissement est immense, pas facile de se repérer dans les différents couloirs, encore plus difficile d'orienter les élèves lorsque, quelques minutes avant nous étions nous-mêmes perdus. Septembre derrière nous, place à octobre pour deux semaines

avant les vacances scolaires. Je maîtrise désormais Pronote comme par exemple pour noter les retards et absences, je connais mieux les longs couloirs pour renseigner les collégiens encore égarés, je commence à connaître bon nombre d'élèves et à retenir leurs prénoms.

D'ailleurs nombre d'entre eux viennent me saluer tous les jours, merci à vous, cela me conforte dans mon choix de carrière actuelle. Car assistant d'éducation est un métier qui sert pour la plupart de tremplin, moi dans un avenir plus ou moins proche je rêve de devenir professeur d'histoire-géographie. Ainsi, d'être au contact d'élèves du matin au soir me



Augustin Rault (assistant d'éducation)

permet de voir si ce domaine me plaît réellement. Nous voilà déjà en novembre à l'heure où j'écris ces lignes, le collège, les collégiens et toute l'équipe éducative a trouvé sa vitesse de croisière. Je maîtrise de mieux en mieux les différents aspects de ce nouveau métier. Me voilà, au fil de la journée, à porter différentes casquette : accueil au portail, média-

teur lors des situations difficiles, surveillant au self, distributeur de ballons et raquettes, passe-partout pour les casiers, encadrant de permanences, et pleins d'autres choses encore ! D'ailleurs, la vie scolaire déménage cette semaine, une nouvelle ère est à venir pour décembre.

Augustin Rault, AED

NADINE HOCDE

AGENT D'ACCUEIL DE LA CITÉ SCOLAIRE ÉMILE-ZOLA DEPUIS SEPTEMBRE

Quels sont vos nom et prénom ?

Nadine Hocde : Je m'appelle Nadine Hocde.

Quel âge avez-vous ?

N : C'est indiscret... Cinquante-huit ans !

D'où venez-vous ?

N : J'ai commencé à l'Éducation nationale, puis à la Région. J'ai plus de vingt-quatre ans de métier, mais je n'étais pas agent d'accueil. Avant, j'étais lingère. [...] C'est repasseuse professionnelle, si vous préférez. Je m'occupais du linge dans les lycées. J'étais au lycée Louis Guilloux, je faisais aussi les nappes, le linge des agents.

Quelles études avez-vous faites ?

N : Pas beaucoup. J'ai un CAP.

Pourquoi devons-nous montrer une carte en arrivant ?

N : Parce que c'est une obligation avec le plan Vigipirate (*plan du gouvernement pour lutter contre la menace terroriste*), soit je vous laisse entrer soit je vous laisse pas entrer. Je ne fais pas à la tête du client. Je ne le fais qu'à la carte.

Est-ce que c'est un métier fatigant ?

N : Pour moi, non, j'ai connu pire.

Pourquoi êtes-vous à Zola ?

N : Pourquoi je suis à Zola ? Parce que c'était le seul poste qui restait et qui me convenait. Je suis venue et ça me plaît bien.

Combien d'heures travaillez-vous par jour ?

N : On fait huit heures par jour, et par semaine on fait quarante et une heure cinquante.

Combien gagnez-vous par mois ?

N : On gagne un peu plus cher que le SMIC parce qu'on a des primes mais on n'est pas excessivement payé. Ça te va comme réponse ? (rires).

Quelle est votre nourriture préférée ?

N : Le chocolat, je suis gourmande de chocolat !

Est-ce que vous vous souvenez des gens qui passent ou pas du tout ?

N : Il vaut mieux avoir une bonne mémoire, il y en a, je ne les vois pas souvent, c'est un peu délicat mais autrement, il vaut mieux avoir une bonne mémoire !

Est-ce que vos conditions de travail sont agréables ?

N : Je ne me plains pas, je ne me plains jamais tant que j'ai la santé, je ne me plains pas !

Pour l'instant, est-ce que vous aimez bien Zola ou pas ?

N : Oui, j'aime bien Zola, les élèves du collège sont assez sympas. Et puis le lycée est sympa aussi. C'est un beau lycée que vous avez là.

Comment vous êtes seule dans votre bureau est-ce que ça ne vous manque pas de voir des gens ? À part à travers la porte, vous n'en voyez pas beaucoup !

N : Je vois plein de monde passer. J'accueille vos parents, j'accueille plein de monde. Il y a plein de monde à passer. Je ne suis pas toute seule puisque j'ai ma collègue qui me remplace le midi, parce que je suis bien obligée de manger quand même. Et le soir, quand je m'en vais, il y a quelqu'un. Je vois mes collègues qui viennent me faire un petit coucou et je vois le proviseur, le proviseur adjoint, le principal. Je vois du monde, je ne suis pas toujours toute seule.

Est-ce que les parents sont aussi sympas ?

N : Ça dépend. On essaie de les apaiser. Des fois, ils sont un peu en colère parce qu'ils veulent à tout prix quelque chose. Voilà, on essaie de bien les guider et de les apaiser, de leur dire qu'on est là pour les écouter. C'est pareil pour vous, si vous venez, je vous écouterai.

Merci, c'est tout pour nous.

Par Joachim Contin-Robeet Raphaël Fournier-Dupin, 5^e



Nadine Hocde (agent d'accueil), Joachim Contin-Robe et Raphaël Fournier-Dupin, 5^e

KÉVIN FOURNEAU



Kévin Fourneau (assistant d'éducation)

ASSISTANT D'ÉDUCATION AU COLLÈGE ÉMILE-ZOLA DEPUIS SEPTEMBRE

Je me présente, je m'appelle Kévin, j'ai vécu pendant plus de 20 ans à Cannes et 10 ans à Rennes. C'est ma première année en tant qu'AED.

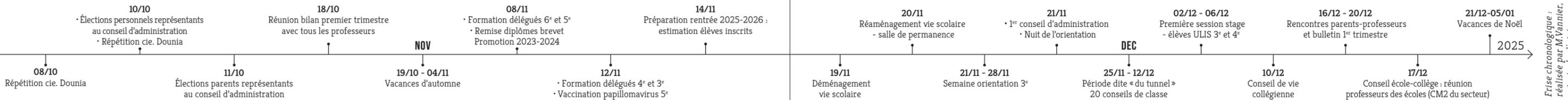
J'étais impatient de faire mes premiers pas. J'ai toujours voulu travailler dans l'éducation.

Je savais que cet environnement me conviendrait et cela se confirme jour après jour. C'est sans aucun doute le travail le plus épanouissant que j'ai eu.

J'avais de nombreux doutes évidemment, sur mon autorité par exemple ou le contact avec les élèves. Devoir gérer ma première classe seul était intimidant au premier abord.

Mais la majorité des élèves sont très sympas donc aucune raison que cela se passe mal. Je fais de mon mieux pour m'améliorer et apprendre en observant et en posant beaucoup de questions à mes collègues. J'espère accumuler de l'expérience pour devenir CPE (conseiller principal d'éducation) à l'avenir. Je suis encore plus confiant que cette voie est la bonne pour moi.

Kévin Fourneau, AED



Frise chronologique : réalisée par M. Vannier, principal-adjoint.

GAMBERGER, verbe.

1. Réfléchir, méditer. Verbe argotique issu de « comberger », « gomberger » qui signifient « compter, réfléchir, calculer » *J'aime gamberger quand je bois mon café.*
2. Expression employée au collège, majoritairement utilisée à l'impératif pour inciter quelqu'un à réfléchir sur un sujet. *Tu vas rentrer à pied alors qu'il pleut ? Gamberge.*

GINGEMBRE, subst. masc.

1. Plante tropicale caractérisée par un rhizome charnu, des feuilles alternes, des fleurs rouges, zygomorphes, en épi terminal, serré.
2. Expression employée au collège car sa phonétique s'apparente à celle de gamberge, issue et partagée sur le réseau social *Tik Tok*. Dérivé du verbe gamberger. Réfléchir, méditer. *Tu vas rentrer à pied alors qu'il pleut ? Gingembre !*

NA PANZANI !, interjec.

1. Terme employé dans les journaux télévisés au Congo pour clôturer l'émission. Grâce à un effet spécial, la personne qui présente déclare "Na panzani !" et disparaît en tapant dans ses mains.
2. Expression employée au collège pour éviter une question embarrassante, ne pas répondre à la question ou la demande de quelqu'un. La personne qui l'emploie s'exclame *Na panzani !* et tape dans ses mains. *Il est où ton devoir de français ? - Na panzani !*

ORH SAMUEL ! interjec.

1. Interjection issue d'un échange entre les footballeurs Samuel Eto'o et Aurélien Tchouameni dans l'émission *The Bridge #3* du 4 septembre 2024 sur la chaîne youtube *ESN Media*. Dans cet échange, Samuel Eto'o, ancien joueur de l'équipe du Cameroun, explique qu'en 2002, son équipe aurait pu gagner la coupe du monde. Aurélien Tchouameni, joueur de l'équipe de France, réagit en s'exclamant "Orh Samuel".

2. Référence utilisée au collège qui signifie « faire l'ancien », se donner un air de sagesse ou de maturité. Elle s'utilise pour faire comprendre une exagération dans un propos. *Moi à ton âge j'avais juste une orange comme cadeau de Noël ! - Orh Samuel...*

PNJ, subst. masc.

1. Personnage de jeu vidéo non contrôlable par le joueur. Traduction littérale de l'expression NPC (non player character). PNJ signifie personnage non-jouable.
2. Propos discriminatoire, insultant. Utilisé au collège pour désigner un élève timide, qui reste à l'écart. *Lui, c'est trop un PNJ, il ne parle à personne !*

WESH !, interjec.

Interjection utilisée pour interpellé ou répondre à quelqu'un. À de multiples sens. *Wesh ! Comment tu vas ? Salut ! Ça va ? « qu'est-ce que ».*



Un Dictionnaire des expressions et des références du collège Émile-Zola utilisées par les collégiens trouvera sa place dans *L'encyclopédie du collège Émile-Zola*. Il a pour objectif de témoigner des évolutions de la langue, en référençant et décrivant les différents codes de communication entre les élèves. Dans chaque numéro du journal *À l'Aurore de l'encyclopédie du collège Émile-Zola*, quelques mots seront expliqués par les collégiens.

« Au collège Émile-Zola, les refs* TikTok sont très présentes. Les vidéos qui sont très partagées et republiées deviennent des refs en 24 heures. Une vidéo est une ref lorsqu'elle est drôle ou si elle fait polémique. »

Les 4*2

*références

RECOMMANDATIONS

CULTURELLES

DES COLLÉGIENS

4 KAMPÉ - JOÉ DWÈT FILÉ

[MUSIQUE]

PORTAVENTURA. LA TECHNO DES ATTRACTIONS

[DOCUMENTAIRE]

FORTNITE DÉVELOPPÉ PAR EPIC GAMES

[JEU VIDÉO] (+12 ANS)

KONGOLESE SOUS BBL - THEODORA

[MUSIQUE]

KAI CENAT

[CHAÎNE YOUTUBE]

HUGO**DÉCRYPTÉ**

[CHAÎNE YOUTUBE]

SEVEN DEADLY SINS - NAKABA SUZUKI

[MANGA]

YOUNG SHELDON**CHUCK LORRE ET STEVEN MALARO**

[SÉRIE] (+13 ANS)

FAIRY TAIL HIRO MASHIMA

[MANGA] (+13 ANS)

CYBERPUNK EDGERUNNERS

[SÉRIE] (+16 ANS)

SALOMÉ ET LES FEMMES DE PAROLE NATHALIE CHARLES

[ROMAN JEUNESSE]

Partenaires

Collège Émile-Zola
Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine
Amélycor
Fondation Daniel et Nina Carasso

Ours

• Direction de la publication :
Paloma Fernández Sobrino
• Coordination : Jeanne Dassas
• Accompagnement à la coordination :
Caroline Mabire
• Administration : Sophie Archereau
• Rédaction : Joachim Contin-Robe,

Jeanne Dassas, Paloma Fernández Sobrino, Kévin Fourneau, Raphaël Fournier-Dupin, Sahel Kobad, Coraline Mabire, Augustin Rault, Marc Vannier, tous les élèves sinisants, élèves de 6^e, élèves de 4^e, élèves d'italiens de 3^e.
• Création graphique : Maxime Allain
• Photographie : Maxime Allain

• Impression : Copies des Lices
Ce journal a été composé en Kreon, Bebas Neue, Bodoni Moda, Oswald et Adobe Kaiti Std à partir de la maquette du *Journal de L'Aurore* paru entre 1897 et 1914.

Édité à 1000 exemplaires - Gratuit
Dépôt légal en décembre 2024

ISBN : 979-10-91510-21-9

« Ne pas jeter sur la voie publique »
Une production de *L'âge de la tortue*

L'âge de la tortue

ARTS VIVANTS
ARTS VISUELS

L'âge de la tortue
 10 bis square de Nimègue
 35200 Rennes, FRANCE
 +33 (0)9 50 18 51 65
 www.agedelatortue.org

Collège Émile-Zola
 2 Av. Jean Janvier
 35000 Rennes, FRANCE
 +33 (0)2 99 79 23 00

À L'AURORE

DE L'ENCYCLOPÉDIE ÉMILE-ZOLA

L'encyclopédie du collège Émile-Zola est un projet artistique collaboratif, imaginé par Paloma Fernández Sobrino et porté par L'âge de la tortue. Ce détournement de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert vise à mettre en valeur les différents types de connaissances et représentations qui cohabitent au sein de l'établissement. Ce projet est soutenu par le conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.



PROJET EKER

QUAND LES SIXIÈMES ABORDENT LE HANDICAP PAR LA GÉOMÉTRIE.

Le projet EKER a été imaginé par Mmes Lemeur, James et Hamonic, professeurs de mathématiques au collège Émile-Zola. Il a débuté en septembre 2023, et a été reconduit pour l'année scolaire 2024/2025.

Ce projet est né d'une rencontre avec Lucie Le Guen, fabmanageuse pédagogique sur le projet Education, Handicap et Numérique, au sein de l'association My Human Kit. My Human Kit est une association rennaise mettant à disposition le « Humanlab », un atelier participatif de fabrication numérique dédié à la réalisation d'aides techniques aux handicapés.

Les trois enseignantes de mathématiques, sont parties du constat que le matériel utilisé en géométrie, comme par exemple l'équerre, n'était pas adapté à tous les élèves. Elles ont alors pensé un projet pour leurs trois classes de sixième liant handicap et géométrie.

Pour mieux comprendre les étapes du projet, deux élèves de 6^e2, Khailly Gillet et Naomi Renouard-Chadunelli, nous racontent leur expérience :

Première étape : dessiner une équerre sur le logiciel Géogébra, en imaginant différentes formes adaptées aux élèves dyspraxiques.

« On a fait des équerres plus faciles à manier pour les personnes qui, en maths, ont du mal à manier les équerres, ou pour les débutants en géométrie. C'est pour les sixièmes de l'année prochaine et de l'année d'après. D'abord on a choisi ce qu'on pouvait faire sur notre équerre, des écritures, des formes rondes ou carrées pour la tenir. On a travaillé sur un ordinateur sur le logiciel Géogébra. On a bien aimé le logiciel, c'était plutôt facile. Sur notre équerre on a écrit collège Émile-Zola, 6^e2, et on a mis une petite barre pour tenir l'équerre. D'autres ont fait une forme ronde pour une meilleure dextérité. »

Deuxième étape : rencontre avec Lucie Le Guen, de l'association My Human Kit.

« Lucie nous a présenté des objets qu'ils créent, par exemple des cannes qui bipent quand il y a un danger en hauteur, pour les personnes mal-

voyantes, ou des prothèses de main, comme des sortes de robots qui peuvent attraper pleins d'objets. »

Troisième étape : déplacement des élèves au Humanlab situé à Villejean afin de construire les équerres avec une découpeuse laser et une imprimante 3D. Pendant que certains élèves découvrent ces outils numériques, d'autres testent leurs nouvelles équerres en réalisant une activité de géométrie. Cette sortie a également permis aux élèves de visiter l'école Askoria au sein de laquelle est situé l'atelier.

« C'est la première sortie de classe où on a pris le métro, on avait fait plusieurs groupes pour éviter de se perdre, c'était bien organisé ! On a découvert les machines qui construisaient les équerres, ça prenait beaucoup de temps, mais à la fin on a récupéré toutes nos équerres et elles sont dans notre salle de classe maintenant. »

Jeanne Dassas, Khailly Gillet, Morgane Hamonic, Naomi Renouard-Chadunelli

À VOUS DE CONTRIBUER

À NOTRE CAPSULE DU TEMPS !

Chers élèves, chers parents, chers professeurs, chers agents du collège, chers usagers de l'établissement, chers lecteurs,

L'encyclopédie du collège Émile-Zola est un projet collectif qui prend forme grâce à vos histoires, vos idées et vos savoirs. C'est ensemble, avec respect et créativité, que nous allons construire cette capsule du temps.

Votre voix compte ! Que vous ayez un savoir à partager, une réflexion à écrire, ou simplement une expérience à transmettre, chaque contribution enrichira notre œuvre.

Nous avons besoin de vous pour faire de ce projet une véritable tentative de miroir de notre époque. Participez, partagez, et laissez une trace de notre histoire commune !

À vous de jouer ! Écrivez-nous !

✉ paloma@agedelatortue.org



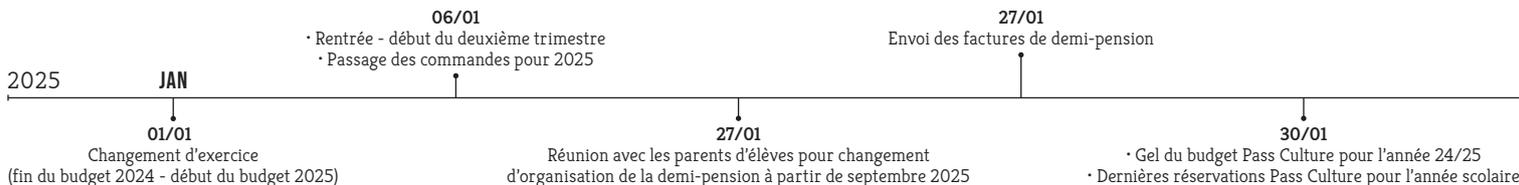
[...] j'ai 10 ans et je suis en 6^e1. J'ai une grande sœur, Joanne, en 4^e3.

J'aime la gymnastique, lire, écrire, danser, et je joue du violon (j'ai commencé cette année). J'étais en primaire à l'école Liberté, mais malheureusement plusieurs de mes amis n'ont pas pu aller à Zola. Je me suis également fait beaucoup de nouveaux copains, qu'ils soient dans ma classe ou non.

PS : Léopoldine (6^e2) et Maïssa (6^e4) sont de très bonnes dessinatrices de manga, je pense que ça leur ferait plaisir si vous voulez un dessin de votre personnage préféré.

PS (bis) : Elles sont souvent au CDI.

Nina Houdin Legrand, 6^e1





Fatou et Fiona, Services Civiques

FATOU ET FIONA : DEUX AMIES EN SERVICE CIVIQUE À ZOLA

Fatou-Codé Niang et Fiona Gardigrion sont deux jeunes femmes qui ont partagé une longue amitié et un parcours scolaire inspirant. De leur rencontre en 6^e à leur rôle actuel en tant que Services Civiques, leur histoire témoigne de la solidarité, de l'apprentissage et de la curiosité intellectuelle qui les ont guidées tout au long de leur parcours.

Fatou et Fiona se rencontrent en 6^e, dans la même classe, au collège. Issues de milieux différents mais unies par leur passion pour les cultures, elles s'inscrivent ensemble au cours de chinois. Leur relation se renforce rapidement, et c'est dès la 5^e qu'elles deviennent « super amies », partageant les mêmes intérêts et valeurs.

Leurs années au collège furent marquées par des moments inoubliables. « On allait là où on ne pouvait pas, là où c'était interdit », racontent-elles. L'un de leurs souvenirs les plus marquants est celui des visites des zones interdites du collège, dont les fameux sous-sols et les chambres froides des cuisines.

Au lycée, leur amitié continue de se renforcer. Elles partent toutes les deux en Chine, à Pékin et Jinan, dans le cadre d'un échange scolaire. Ce

voyage représente pour elles une expérience incroyable, une occasion d'élargir leurs horizons et de découvrir une culture différente. À cette époque, elles développent également un fort intérêt pour les visites culturelles locales : Champs Libres, musées... Mais à l'entrée au lycée, elles sentent une différence. Les années de collège, riches en découvertes et en amusement, laissent place à un cadre plus formel et exigeant, et le lycée devient « moins drôle ».

Après le lycée, Fiona et Fatou prennent des chemins distincts mais complémentaires. Fiona, décide de s'orienter vers des études de psychologie. Cependant, elle rencontre des difficultés pour intégrer directement un programme de master et choisit de faire un Service Civique, une expérience qui lui permet de se préparer pour son futur professionnel tout en continuant à s'investir à Rennes. Fatou, elle, est en train de finir un Master en droit et décide de suivre son amie en Service Civique. Elle étudie et, en même temps, elle réalise un Service Civique au collège. Fiona se charge du domaine de la citoyenneté, de la santé et de la solidarité, tandis que Fatou se concentre sur le développement durable. « Zola c'est à la fois un lieu que nous connaissons bien, mais aussi un lieu qui a changé. Les noms des classes ne sont plus les mêmes, les bâtiments sont presque iden-

tiques, mais nos rôles et nos perspectives sont différents », confient-elles. Devenues adultes, elles se retrouvent confrontées à la réalité de la responsabilité et de l'autorité. Aujourd'hui, Fiona et Fatou sont respectivement appelées « madame » par les élèves du collège, un titre qui symbolise l'évolution de leur parcours.

Leurs années de collège, qu'elles considèrent comme les « meilleures années », ont forgé leur vision de l'amitié et de la solidarité. Toutes deux soulignent l'importance d'être empathique envers les autres et de savoir prendre soin de soi et des autres. « Il faut connaître les autres, comprendre ce qu'ils vivent et être attentif à ce qui peut les affecter », expliquent-elles. Cette sensibilité à l'autre est devenue un principe fondamental de leur engagement.

Fatou-Codé Niang et Fiona Gardigrion illustrent par leur parcours la beauté de l'amitié, de la curiosité intellectuelle, et de l'engagement civique. De leurs années de collège à leur parcours universitaire et professionnel, elles montrent qu'il est possible de conjuguer passion, solidarité et responsabilité. Leur conseil aux jeunes générations : « Profitez de vos années collège, elles sont uniques ».

Paloma Fernández Sobrino

BONJOUR, NOUS SOMMES LOUIS ET ROSE, [...]



Rose Laudier, 6^e2, Louis Laudier, 4^e3

[...] et nous allons vous présenter notre vie au collège, en tant que frère et sœur. Mon frère est en 4^e et moi en 6^e. Louis aime le sport, il pratique le judo et le jiu-jitsu brésilien. Moi, Rose, je pratique la gymnastique artistique et j'en suis passionnée ! Je passe ma vie au gymnase. Nous avons peu d'écart d'âge, ce qui est chouette car nous sommes proches. Au collège, nous mangeons ensemble lorsque nous pouvons. À la pause, on se raconte les « dingeries » du jour. Bien sûr, nous avons chacun nos potes, parfois, comme tout frère et sœur, on s'embrouille, mais ça ne dure pas longtemps. Nous, on aime bien être dans le même collège, on partage le même casier et on rigole bien. En gros, c'est génial !

Rose Laudier, 6^e2, Louis Laudier, 4^e3

JE M'APPELE MAÏSSA KRIR ET JE SUIS EN 6^e4 AU COLLÈGE.

말것인가 말것인가, 그것어문제로다



Dessin de Maïssa Krir, 6^e4

Je m'appelle Maïssa Krir et je suis en 6^e4 au collège. J'ai choisi ce collège car c'est aussi une cité scolaire. C'est une expérience de vivre avec des lycéens au quotidien. Ce que j'aime le plus, c'est le dessin et la culture asiatique, c'est pourquoi j'ai fait un dessin et choisi une citation en coréen. Cette citation veut dire : « Être ou ne pas être, telle est la question », ce qui signifie : « Est-ce que j'existe réellement ? »

Maïssa Krir, 6^e4

傳承

左拉中學和我很深的緣份，可以說它伴隨了我至今整個教師生涯。

當我還在雷恩二大學習漢語教學碩士的時候，雷恩二大大學的教授就是以前左拉中學的中文老師，有督學華蘭教授，我論文指導教授也曾在左拉中學任教。高麗文老師也是我大學教育學院的老師。

碩士一年級的觀察實習，我剛好就被分配到左拉高中學習。指導老師高老師無藏私的與我們分享她的教學經驗和方法，傳遞了她對中文教學的熱情。記得在她的班上，第一次試教，學生積極的參與和回饋，讓我確信這是我想要投入的工作。

碩二我就有機會來到左拉中學帶一個初二雙語班。那是我第一個班，第一份工作。學生發亮的眼睛裡是對中文語言和中國文化的好奇，課堂中積極地參與，給了我這個新手老師很多信心。這一年還陪同了高中生去中國旅行，收穫了組織旅行的經驗和美好的回憶。

碩士畢業之後，身為約聘老師，我在不同的學校任教，有初中，有高中，有大專，也有大學。但每年總是都能有幾個小時的課是在左拉中學的。這多虧了國際班的中文數學課。雖然不是數學專業出身，但喜歡數學的我，接受了這個挑戰。這個跨學科的科目，不是個容易的課。但尋求數學和中文的平衡中，慢慢摸索出心得，現在變成了我一個專業。

拿到法國國籍之後，（因為我是台灣人，必需要法國國籍才能參加公立學校教師考試），正是因為有中文數學的經驗，順利地得到了正式的崗位留在了左拉中國國際班任教。

時光荏苒，今年換我成為了二大碩士研究生的實習指導老師。對我而言，左拉中學中文重要的使命是傳承。傳授學生對中文語言和文化的知識與能力，傳授我們對中文的熱愛。

藉此機會，謝謝左拉中學的每個同事伴隨我在這裡成長。也謝謝每個學中文的學生，因為你們，我們的工作有了意義。

吳立柔老師

TRANSMISSION

J'ai un lien profond avec le collège Émile-Zola. On peut dire que ce lien s'est développé tout au long de ma carrière d'enseignante.

Lorsque j'étudiais en Master d'enseignement du chinois à l'université Rennes 2, les professeurs de l'université étaient les anciens enseignants de chinois du lycée Émile-Zola, dont l'inspectrice de chinois, madame Pillet, mon directeur de mémoire, monsieur Pierre de la Robertie, et Sylvaine Gautier-Le-Bronze, ma professeure de l'INSPÉ.

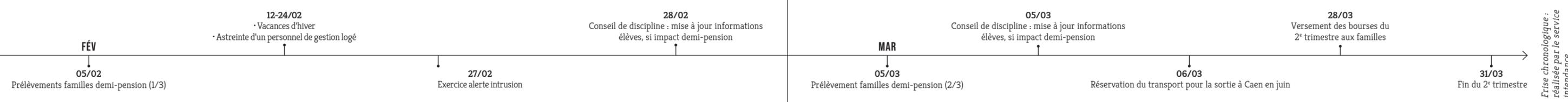
Lors du stage d'observation en première année de master, j'ai été affectée au lycée Zola. Mes tutrices, Sylvaine Gautier-Le-Bronze et Christelle Mesnildrey, ont entièrement partagé avec moi leurs expériences et leurs méthodes d'enseignement, me transmettant leur enthousiasme pour l'enseignement du chinois. Je me souviens bien de mon premier cours dans la classe de Sylvaine. La participation active et les retours des élèves m'ont convaincue que c'était le travail auquel je voulais me consacrer.

En deuxième année de master, j'ai eu l'opportunité de venir au collège Zola pour prendre en charge une classe de 5^e bilingue. C'était

ma première classe et mon premier emploi. Les yeux pétillants des élèves témoignaient de leur curiosité pour la langue et la culture chinoise. Leur participation active en classe m'a donné, à moi, enseignante novice, beaucoup de confiance. Cette année-là, j'ai également accompagné des lycéens lors d'un voyage en Chine, acquérant ainsi de l'expérience dans l'organisation de voyages et de beaux souvenirs.

Après avoir obtenu un master, en tant qu'enseignante contractuelle, j'ai enseigné dans différentes écoles, notamment des collèges, des lycées, des BTS et des universités. Cependant, j'ai toujours eu quelques heures de cours chaque année au collège Émile-Zola, grâce au cours de mathématiques en chinois dans la section internationale. Bien que je ne sois pas spécialisée en mathématiques, j'aime cette matière et j'ai donc accepté ce défi. Cette matière interdisciplinaire n'est pas un cours facile à préparer, mais en recherchant un équilibre entre les mathématiques et le chinois, j'ai peu à peu appris de mon expérience, et c'est désormais devenu l'une de mes spécialités.

Après avoir obtenu la nationalité française (car je suis taïwanaise et je devais avoir la natio-



CSC, *interjec.*

1. Abréviation de « contre son camp ».
2. L'expression « contre son camp » est utilisée en sport collectif pour désigner un but maladroit marqué contre son camp.
3. Expression employée au collège pour parler d'une action ou d'une parole qui peut être retournée contre l'auteur initial. Toi-même. Parle pour toi. *Tu as dit que mes chaussures n'étaient pas belles ? Quel CSC !*

AVOIR LA VISION !, *locution.*

Expression issue du réseau social TikTok, employée en réaction à quelque chose qui sort de la norme. L'expression invite à imaginer ce quelque chose dans un autre contexte. *Porter une jupe sur un pantalon, c'est particulier, faut avoir la vision !*

WHIPPIN, *verbe.*

1. Mot dérivé de l'anglais to whip.
2. Expression utilisée pour indiquer à une personne qu'il ou elle a mélangé les informations, qu'il ou elle est hors

sujet. *T'es à côté de la plaque, t'as tout whippin !*

Terme popularisé par son utilisation dans des chansons de rap. Ça whippin dans la kitchen. Kitchen (2020) - Ninho.

NACHAVE, *verbe.*

1. Mot romani qui signifie partir, fuir, quitter.
2. Verbe popularisé par son utilisation dans des chansons de rap. *Mon daron s'est nachave, j'étais encore un Razmokat.* Comme un grand (2012) - 1995 feat Sneazzy.



Un Dictionnaire des expressions et des références du collège Émile-Zola utilisées par les collégiens trouvera sa place dans *L'encyclopédie du collège Émile-Zola*. Il a pour objectif de témoigner des évolutions de la langue, en référençant et décrivant les différents codes de communication entre les élèves. Dans chaque numéro du journal *À l'Aurore de L'encyclopédie du collège Émile-Zola*, quelques mots seront expliqués par les collégiens.

RECOMMANDATIONS

CULTURELLES

DES AGENTS DU SELF

L'ENVAIE
JOHNNY HALLYDAY
[MUSIQUE]

JAMAIS SANS MA FILLE
BETTY MAHMOODY ET WILLIAM HOFFER
[LIVRE]

NINAO
GIMS
[MUSIQUE]

BRÛLÉE VIVE
SQUAD, EN COLLABORATION
AVEC MARIE-THÉRÈSE CUNY
[LIVRE]

ENTA OMRY
OUM KALTHOUM
[MUSIQUE]

L'AMOUR OUF
GILLES LELLOUCHE
[FILM]

24H CHRONO
JOEL SURNOW ET
ROBERT COCHRAN
[SÉRIE] (+16 ANS)

SULTANS OF SWING
DIRE STRAITS
[MUSIQUE]

QUATRIÈME RENDEZ-VOUS - JEAN-MICHEL JARRE
[MUSIQUE]

LA MORT ET LES SOUCIS – TK
[MUSIQUE]

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX – J.R.R TOLKIEN
[LIVRE]

À L'ENCRE
DE TES YEUX
FRANCIS CABREL
[MUSIQUE]

GHOST
JERRY ZUCKER
[FILM]

DIRTY DANCING
EMILE ARDOLINO
[FILM]

MARSEILLE C'EST...
SOPRANO
FEAT JUL
[MUSIQUE]

ENJOY THE SILENCE
DEPECHE MODE
[MUSIQUE]

FAST AND FURIOUS - ROB COHEN
[FILM]

FORREST GUMP
ROBERT ZEMECKIS
[FILM]

FOREVER YOUNG – ALPHAVILLE
[MUSIQUE]

DANSE AVEC
LES LOUPS
KEVIN COSTNER
[FILM]

ANDALOUSE
KENDJI GIRAC
[MUSIQUE]

CHI MAI
ENNIO MORRICONE ET SON ORCHESTRE
[MUSIQUE]

DON'T START NOW – DUA LIPA
[MUSIQUE]

LA TRESSE
LAETITIA COLOMBAN
[FILM]

TITANIC
JAMES CAMERON
[FILM]

L'ALCHIMISTE
PAULO COELHO
[LIVRE]

LE COMTE DE MONTE-CRISTO
ALEXANDRE DE LA PATELLIÈRE
ET MATTHIEU DELAPORTE
[FILM]

Partenaires
• Collège Émile-Zola
• Conseil départemental d'Île-et-Vilaine
• Amélycor
• Fondation Daniel et Nina Carasso

Ours
• Direction de la publication : Paloma Fernández Sobrino
• Coordination : Jeanne Dassas
• Accompagnement à la coordination : Coraline Mabire
• Administration : Sophie Archereau
• Rédaction : Jeanne Dassas, Fatou Codé-Niang, Paloma Fernández Sobrino,

Fiona Gardigron, Khaïly Gillet, Morgane Hamonic, Maïssa Krir, Aline Lendrevie, Louis Laudier, Rose Laudier, Naomi Renouard-Chadunelli, Li-Jo Wu.
• Création graphique : Maxime Allain
• Photographie : Maxime Allain (page de couverture et 4^e de couverture) ; Paloma Fernández Sobrino (intérieur)
• Impression : Copies des Lices

Ce journal a été composé en Kreon, Bebas Neue, Bodoni Moda et Oswald à partir de la maquette du *Journal de L'Aurore* paru entre 1897 et 1914.

Édité à 1000 exemplaires - Gratuit
Dépôt légal en mars 2025
ISBN : 979-10-91510-23-3

« Ne pas jeter sur la voie publique »
Une production de *L'âge de la tortue*

L'âge de la tortue
ARTS VIVANTS
ARTS VISUELS

L'âge de la tortue
 10 bis square de Nimègue
 35200 Rennes, FRANCE
 +33 (0)9 50 18 51 65
 www.agedelatortue.org

Collège Émile-Zola
 2 Av. Jean Janvier
 35000 Rennes, FRANCE
 +33 (0)2 99 79 23 00

À L'AURORE

DE L'ENCYCLOPÉDIE ÉMILE-ZOLA

L'encyclopédie du collège Émile-Zola est un projet artistique collaboratif, imaginé par Paloma Fernández Sobrino et porté par L'âge de la tortue. Ce détournement de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert vise à mettre en valeur les différents types de connaissances et représentations qui cohabitent au sein de l'établissement. Ce projet est soutenu par le conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.



Joanne Houdin Legrand, Inas Faraji, Gurdal Akça, Léo Chevrier, 4^e3

ÉDITO

Victor Hugo écrit en 1862 : « Tenter, braver, persister, persévérer, être fidèle à soi-même, prendre corps à corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter la victoire ivre, tenir bon, tenir tête. » Les mots de Victor Hugo frappent par leur justesse. Ils révèlent une possibilité brutale : la catastrophe n'est pas de passage, elle est notre décor.

Le poème, avec son lyrisme, son exaltation, m'emporte. Je le trouve beau. Mais au fond, cet aspect « formel » n'est qu'anecdotique. Ce qui me happe vraiment, c'est cette idée radicale : celle qu'il serait possible de surprendre la catastrophe, de l'étonner. Mais alors... Comment faire ? La catastrophe est un état de fait, une condition permanente. Elle ne traverse pas nos vies, elle en constitue le décor, c'est notre paysage. Alors peut-être que des formes de

résistance pourraient ouvrir des brèches, des « possibles » pour surprendre cette catastrophe, la regarder en face. Résister à l'abandon, résister à l'effacement des personnes dans ce tumulte ; résister à la non-reconnaissance, à l'oubli organisé.

Et si, finalement, reconnaître les personnes - pleinement, dans leur présence, dans leur dignité - était déjà une manière de l'étonner ?

Paloma Fernández Sobrino



Victor Disdet, Gurdal Akça, 4^e3

LE MUSÉE DE BRETAGNE VISITE NOTRE COLLÈGE

Le 7 mai 2025, des médiateurs du Musée de Bretagne ont visité le collège, accompagnés par quatre élèves de 4^e3 qui les ont guidés sur les traces de l'affaire Dreyfus.

aux collégiens, soit à presque tout le monde, comme le CDI du lycée qui est magnifique, une grosse différence avec le nôtre, et le sous-sol, là où sont gardées des encyclopédies très anciennes. En tout cas, c'était une très bonne expérience.

LÉO CHEVRIER

J'ai beaucoup aimé cette visite, particulièrement le fait d'apprendre et transmettre des choses que l'on connaissait ou non, à propos d'un lieu qu'on côtoie tous les jours. En plus, le fait de faire ça avec mes camarades c'était bien et les adultes nous ont bien accompagnés. J'ai bien aimé également la découverte des encyclopédies dans les sous-sols. Et on a pu découvrir des lieux où l'on ne peut pas aller de base.

GURDAL AKÇA

J'ai appris à compter en chiffres romains. J'ai bien aimé, c'était drôle et bien. En bas, c'était un peu serré. On pensait que c'était beaucoup plus ancien, on imaginait que c'était une grotte.

JOANNE HOUDIN LEGRAND

J'aime bien faire visiter les lieux. En cinquième, j'avais fait visiter le collège lors des portes ouvertes, cette année j'ai voulu recommencer mais il n'y avait plus de place. On a vu l'Encyclopédie des Lumières, les dessins étaient stylés !

Gurdal Akça, Léo Chevrier, Inas Faraji, Joanne Houdin Legrand, 4^e3

VISITE DE L'EXPOSITION SUR L'AFFAIRE DREYFUS AU MUSÉE DE BRETAGNE

Le 28 mai 2025, les élèves de 4^e3 ont visité l'exposition consacrée à l'affaire Dreyfus au Musée de Bretagne, avant sa prochaine refonte. Cette visite s'inscrit dans le cadre d'un échange entre le musée et le collège, marqué également par la venue des médiateurs au sein de l'établissement.

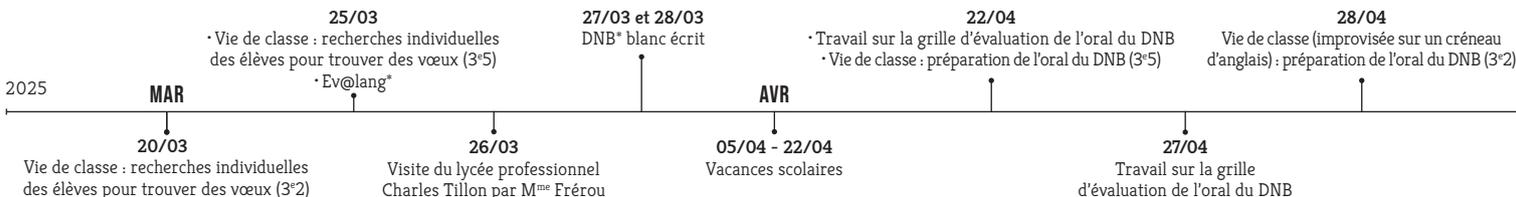
RENNES MON AMOUR

Rennes, mon amour,

Vous, les Rennais, vous ne vous rendez pas compte de votre chance ! Je vais vous raconter Paris, et vous allez comprendre. Là-bas, ça sent mauvais à cause de la pollution, il n'y a pas de place parce qu'il y a trop de gens. La pluie est sale, il n'y a pas de mouettes ni de goélands dans la cour de récréation, mais des pigeons dégoûtants et des corneilles agressives. Rennes, c'est la même population que le XV^e arrondissement parisien et je rappelle qu'il y a vingt arrondissements ! En gros,

à Rennes, il y a cinquante fois moins d'habitants qu'à Paris donc il y a plus d'espace. Ici, le métro est tout petit, tout mignon et il n'y a que deux lignes. À Paris comme à Rennes, les établissements ne sont pas aussi beaux que notre collège. C'est sympa de faire du volley dans une salle chargée d'histoire. À Paris, en plus, ils ne savent pas faire les crêpes, ce qui est un vrai problème. Puis ici, on est vite à la campagne et surtout, à la mer. Et ça, c'est bien!

Alice Auzoux, 5^e3



MARC VANNIER

LE PRINCIPAL ADJOINT DU COLLÈGE S'APPRÊTE À QUITTER L'ÉTABLISSEMENT



Marc Vannier, principal adjoint

Après six années passées au sein de notre établissement, il est temps pour lui de tourner la page. En effet, la durée maximale pour exercer des fonctions de direction dans un établissement scolaire est de neuf ans. Et, comme il le dit lui-même avec humour, « à partir de la septième année, on commence à vous faire comprendre que la fin approche ». Il a donc choisi de partir avant qu'on ne le lui rappelle.

Lorsqu'il est arrivé au collège, c'était un jour ensoleillé. Le lieu l'a tout de suite séduit : son histoire, son architecture, son ambiance presque muséale. Il a rapidement pris la mesure de ce qu'impliquerait de travailler dans un établissement d'une telle ampleur. Pourtant, il n'a pas

été impressionné, il faut dire qu'il avait déjà fait ses armes dans un grand lycée professionnel et général de 2 000 élèves, en tant que proviseur adjoint.

Pour lui, un collège doit être un lieu dynamique : les collégiens ont besoin de mouvement, d'énergie. Et du mouvement, il y en a eu durant ses années à Zola ! Il a traversé de nombreuses épreuves : la pandémie de Covid, les multiples manifestations rennaises passant devant la cité scolaire, avec parfois des tentatives de blocages et, plus récemment, les alertes à la bombe récurrentes de la dernière année scolaire. Autant de situations qui ont mis à rude épreuve le personnel et les élèves.

Marc Vannier estime que le grand défi de l'établissement réside dans sa capacité à se réinventer, à rompre avec son historicité. Le changement de la carte scolaire impose de revoir les façons d'accueillir les élèves et d'enseigner. Cela nécessite une évolution profonde des pratiques, un vrai « pas de côté ». Il faut à la fois tenir compte des contraintes du lieu et de son histoire, et répondre aux attentes des élèves. Cela demande d'imaginer, d'inventer de nouvelles réponses, de nouvelles solutions.

Selon lui, le chemin est encore long : « L'établissement a encore beaucoup de travail, et nous n'avons pas encore réussi à pleinement relever ce défi. »

SUGGESTIONS LECTURES

DE M^{me} COTTY, PROFESSEUR DOCUMENTALISTE

BANDE DESSINÉE

Voro, Le secret des rois (tome 1) / Janne Kukkonen

Partagez les aventures de Lilya, l'apprentie voleuse, dans une atmosphère empreinte de magie et de mystères. Une édition adaptée aux lecteurs dyslexiques ou à tous ceux ayant des difficultés de lecture.

MANGA

Spy x family / Tatsuya Endō

Découvrez, si vous ne l'avez pas encore fait, ce manga qui mêle espionnage, comédie et action ! Un espion, une tueuse à gages, un enfant qui lit dans les pensées... Ils vont devoir fonder une famille...

DOCUMENTAIRE

Humain 2.0 / Patrick Kane

Une réflexion sur un sujet d'actualité : risques et enjeux de l'humain augmenté.

COUP DE CŒUR !

ROMAN

Globalia / Jean-Christophe Rufin

L'auteur imagine une dystopie utopique, fiction prémonitrice de notre futur. À lire absolument !

Merci, Monsieur Vannier, pour l'accueil chaleureux et enthousiaste que vous avez réservé au projet de *L'encyclopédie du collège Émile-Zola*. Vous y avez apporté un soutien sincère, avec une grande disponibilité et une confiance précieuse.

Nous vous sommes reconnaissants pour cet engagement. Votre présence attentive a compté pour beaucoup, et votre départ laissera un vide certain au sein du collège.

Paloma Fernández Sobrino

VALÉRIE MESLÉ

COORDINATRICE DU DISPOSITIF ULIS

J'ai effectué l'essentiel de ma carrière d'enseignante en classe élémentaire dont 25 années en tant que directrice d'école. Ces deux dernières années scolaires, j'ai choisi d'évoluer professionnellement en devenant enseignante référente à la scolarisation des élèves en situation de handicap. Dans ce rôle, je me suis consacrée à la mise en œuvre, au suivi et à la continuité des Projets Personnalisés de Scolarisation (PPS) des élèves de mon secteur d'intervention. Aujourd'hui, je suis coordinatrice du dispositif ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire) du collège Émile-Zola et suis également en formation pour obtenir le CAPPEI (Certificat d'Aptitude Professionnelle aux Pratiques de l'Éducation Inclusive).

Le collège Émile-Zola défend les valeurs de l'école inclusive : accueillir tous les élèves, dans leur diversité, car chacun a la capacité d'apprendre et de progresser. Depuis la rentrée 2023, le collège est en dispositif ULIS, permettant ainsi à 13 élèves, répartis de la sixième à la troisième de suivre une scolarité adaptée à leurs besoins. Le dispositif ULIS n'est pas une classe, son organisation est fondée sur l'alternance de temps de regroupements péda-

gogiques (qui offrent aux élèves qui en bénéficient des enseignements adaptés), et le suivi du plus grand nombre de leurs enseignements dans leur classe de référence avec des objectifs d'apprentissage et une pédagogie adaptée à leurs besoins. Je les accompagne autant que possible dans le suivi de leurs cours, pour faciliter les acquisitions et l'investissement dans leurs apprentissages, à terme je vise à proposer un travail par anticipation pour faciliter leur compréhension et leur engagement en classe de référence.

Mes missions de coordinatrice incluent également un important travail de partenariat et de coordination avec les professeurs des élèves, les familles, les AESH (Accompagnant des Élèves en Situation de Handicap), les personnels de vie scolaire, l'assistant social, la conseillère d'orientation, la direction de l'établissement et les services de soin.

Ce rôle implique également la création et l'adaptation de supports pédagogiques, la sensibilisation des équipes pédagogiques à l'inclusion, la rédaction des Géva-Sco* pour les Équipes de Suivi de Scolarisation (ESS) ; l'ac-



Valérie Meslé, coordinatrice du dispositif ULIS

compagnement des élèves dans la construction de leur parcours avenir et leur orientation ainsi que l'aménagement des emplois du temps en fonction des besoins des élèves.

Être coordinatrice ULIS c'est un peu relever des défis, en cherchant sans cesse à innover et à adapter les pratiques pour que chaque élève

puisse trouver sa place et progresser dans son parcours scolaire.

* Guide d'évaluation des besoins de compensation en matière de scolarisation

Valérie Meslé, coordinatrice du dispositif ULIS

LE PROJET VITRAIL

EPI* MATHÉMATIQUES - ARTS PLASTIQUES - ULIS*

Arrivée au collège Émile-Zola en janvier 2024, j'ai eu la chance de travailler avec des bénévoles de *l'Amélycor*, dans un projet autour du patrimoine de notre établissement. De ce fait, j'ai pu bénéficier d'une visite commentée des locaux, notamment du CDI du lycée, qui m'a laissée avec le profond désir de travailler en lien avec cet espace si atypique. D'abord chapelle, puis gymnase, pour enfin finir en centre de documentation, je voulais exploiter ce lieu hors du commun, sans savoir comment le faire. La lumière mouvante au gré de la luminosité extérieure traversant ces vitraux abstraits laisse le spectateur dans une atmosphère de contemplation qui lui est propre.

Ruminant mon envie de travailler autour de ce lieu extraordinaire depuis plus d'un an, j'ai fini par faire appel à mes collègues en leur proposant de travailler avec moi autour des vitraux. N'ayant pas de classe de 6^e et ayant un programme déjà bien chargé pour les 3^e, il fallait donc que cela se fasse soit en 5^e, soit en 4^e.

M. Chatton, professeur de mathématiques et M^{me} Meslé, coordinatrice du dispositif ULIS ont tout de suite répondu présent et notre choix s'est ainsi dirigé vers la classe de 5^e qui est celle où nous avons le plus d'élèves en commun.

Échanger nous a permis de fixer des objectifs au projet et lui donner corps.

Pour garder le lien avec les vitraux et le patrimoine historique de notre établissement, nous

avons décidé de faire réaliser à la classe un vitrail représentant Émile-Zola.

En mathématiques, les élèves auront pour mission de travailler sur les proportions afin de pouvoir agrandir la portion d'image que chacun aura de sorte à ce qu'elle s'adapte aux dimensions de la réalisation finale avec M^{me} Meslé qui sera présente pour créer le lien entre nos disciplines.

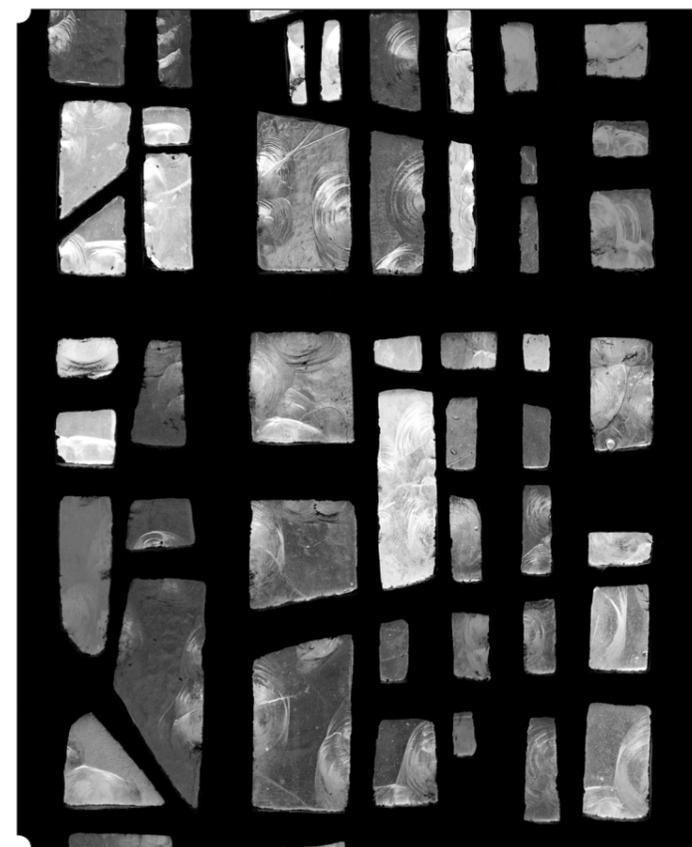
En arts plastiques, nous évoluerons premièrement en demi-groupes ; M^{me} Barré, professeur documentaliste du lycée, nous fera une visite commentée du CDI où les élèves pourront ainsi se confronter à la matérialité de la lumière colorée. Cette visite en demi-groupes donnera lieu à un recueil de propos et d'impressions des élèves à la suite de ce temps. Dans la salle d'arts plastiques, M^{me} Meslé travaillera avec le deuxième groupe autour du métier de vitrailliste.

Par la suite nous nous attellerons donc à la réalisation des vitraux. Le but étant de faire travailler chaque élève sur une petite portion, plutôt abstraite qui donnera lieu, une fois tous les morceaux réalisés par la classe rassemblés, à quelque chose de figuratif : le portrait d'Émile-Zola.

* EPI : Enseignements de Pratiques Interdisciplinaires

* ULIS : Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire

Ambre Quilliet, professeur d'arts plastiques



Les élèves de 5^e ont visité le CDI du lycée avec Hélène Barré, professeur documentaliste. Ils ont découvert les vitraux, réalisés par le maître verrier Gabriel Loire.



WALLAH, *interjec.*

1. Mot arabe qui signifie « par Dieu ».
2. Interjection employée pour insister sur la véracité d'une affirmation. Je te jure. C'est vrai. *Wallah, il y a des frites à la cantine ce midi.*

BOMBOCLAAT, (*ou bomboklaat, bumbo-claat*), *subst. masc.*

1. Mot en patwa jamaïcain qui signifie littéralement « serviette hygiénique ».
2. Juron très offensant, utilisé pour exprimer la colère, le choc, le dégoût ou l'admiration. Ce mot tire son

origine des tabous culturels liés aux règles dans la société jamaïcaine.

3. Expression virale détournée de son sens d'origine et popularisée sur Twitter, utilisée pour exprimer la surprise, l'indignation ou la colère. Elle est employée comme légende d'images absurdes ou comiques, invitant les internautes à y associer un commentaire humoristique. *Bomboclaat ! T'as vu ce qu'il a fait ?*

HARR, *adjectif.*

1. Mot arabe qui signifie piquant, relevé. Utilisé pour parler de nourriture.

2. Popularisé par une tendance sur le réseau social TikTok où il est utilisé pour décrire une situation difficile. *On a deux heures de maths lundi matin, la vie c'est trop harr !*

ASKIP, *interjec.*Abréviation de « à ce qu'il paraît ». *Askip la prof de physique n'est pas là demain !***GRAILLE**, *subst. fem.*

1. Mot argotique français, signifie la nourriture, le repas.

2. Utilisé comme verbe, signifie manger. *J'ai envie de graille !*

TALS, *subst. masc.*

1. Abréviation de talbin, mot argotique français utilisé pour parler d'un billet d'une grande valeur. *J'ai un talbin de 100 dans ma poche.*
2. Popularisé par son utilisation dans des chansons de rap, il désigne l'argent. *Dès qu'je reçois les tals, j't'emmène au tel-hô. HRTBRK #2 (2019) - Kaza.*

RECOMMANDATIONS

CULTURELLES

DES CPE*

* Conseillères Principales d'Éducation

LES PILIERS DE LA TERRE - KEN FOLLET

[LIVRE]

LES VISITEURS
JEAN-MARIE POIRÉ

[FILM]

GAËLLE GARCIA DIAZ
[CHAÎNE YOUTUBE]LA COULEUR
DES SENTIMENTS
TATE TAYLOR

[FILM]

RADIO00000

[APPLICATION]

FILLE - CAMILLE LAURENS
[CHAÎNE YOUTUBE]

LA VIE SECRÈTE DES JEUNES - RIAD SATTOUF

[BD]

LE SENS DE LA FÊTE
OLIVIER NAKACHE
ET ERIC TOLEDANO

[FILM]

AMERICAN IDIOT
GREEN DAY

[ALBUM]

LA DERNIÈRE
RADIO NOVA

[ÉMISSION DE RADIO]

WHOOGY'S

[CHAÎNE YOUTUBE]

LES CAHIERS D'ESTHER
RIAD SATTOUF

[BD]

SILHOUETTE - LITTLE SIMZ
[MUSIQUE]WENDLO | L'ART DE PERDRE
ALICE ZENITER
[CHAÎNE YOUTUBE] [LIVRE]LA FÊTE
DU BRUIT
LANDERNEAU

[FESTIVAL]

VU FRANCE TV

[CHAÎNE YOUTUBE]

LÉGENDE FRISE CHRONOLOGIQUE

* **Ev@lang** : Test d'évaluation des compétences en anglais* **DNB** : Diplôme National du Brevet* **SIC** : Section Internationale de Chinois* **Affelnet** : Affectation des élèves par le net* **Pied de bulletin** : Espace d'appréciation en bas du bulletin

Partenaires

- Collège Émile-Zola
- Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine
- Amélycor
- Fondation Daniel et Nina Carasso
- Musée de Bretagne - Les Champs Libres

Ours

- Direction de la publication : Paloma Fernández Sobrino
- Coordination : Jeanne Dassas
- Accompagnement à la coordination : Coraline Mabire
- Administration : Sophie Archereau
- Rédaction : Gurdal Akça, Alice Auzoux, Léo Chevrier, Estelle Chrétien, Gaëlle

- Cotty, Jeanne Dassas, Inas Faraji, Paloma Fernández Sobrino, Annabelle Frérou, Joanne Houdin Legrand, Valérie Meslé, Marc Vannier, Louise Petit-Étienne, Ambre Quilliet.
- Création graphique : Maxime Allain
- Accompagnement à la création graphique : Abigail Pirrello
- Photographie : Maxime Allain, Paloma

- Fernández Sobrino
- Impression : Copies des Lices

Ce journal a été composé en Kreon, Bebas Neue, Bodoni Moda et Oswald à partir de la maquette du *Journal de L'Aurore* paru entre 1897 et 1914.

Édité à 1 000 exemplaires - Gratuit

Dépôt légal en juin 2025
ISBN : 979-10-91510-24-0
« Ne pas jeter sur la voie publique »
Une production de *L'âge de la tortue*

L'âge de la tortue | ARTS VIVANTS
ARTS VISUELS